

qu'en décrit Suétone; on y remarque une beauté pleine de graces, qui distingua sa figure dans tous les âges de sa vie: ces sourcils qui se rejoignent: ces yeux clairs & brillans aux regards desquels ce Prince aimoit à voir baisser ceux des personnes qui le fixoient, comme à l'aspect du soleil. Ses oreilles sont d'une grandeur médiocre: son nez un peu élevé dans la partie supérieure est courbé par le bas, & ses cheveux, qui étoient d'un chatain blond, sont à demi bouclés.

P L A N C H E III.

La *Calcédoine* suivante dont le travail est exquis, nous présente ce même Auguste le front ceint d'une couronne de laurier qu'attachent des rubans qui retombent. Il n'est point d'Empereur à qui cet attribut convienne plus qu'à ce Prince. Le Sénat, après la victoire qu'il remporta sur Sext. Pompée dans un combat naval, lui accorda l'honneur de porter toujours cette couronne, &, par la suite quand il fut tranquille possesseur de l'Empire, fit planter devant son Palais des lauriers que l'on sarmonta d'une couronne de chêne. Ce fut à l'occasion de cette même victoire navale qu'on lui éleva une statue, un arc de triomphe, & que l'on institua une fête annuelle. Au rapport de Dion, il lui fut permis de faire au jour de cette solennité un festin avec sa femme & ses enfans dans le temple de Jupiter Capitolin.

N^o. I.

Enfin la *Cornaline* qui nous présente encore le portrait d'Auguste, ouvrage digne de la main sçavante de Dioscorides, ne cède en rien à la beauté des Pierres précédentes. Ce Prince y porte la chlamyde vêtement militaire des Patriciens, qu'une agraphe retient sur l'épaule. La figure est embellie de la fleur de la jeunesse & porte ce caractère de sérénité que chante si bien Horace.

N^o. II.

Auguste mourut le 14 des Calendes de Septembre, âgé de soixante-seize ans, après en avoir régné quarante-cinq. Sa mort fut douce, ainsi qu'il l'avoit toujours désiré, & il expira en embrassant sa chère Livie.

L I V I E.

Cette *Cornaline*, assez élégamment gravée, offre l'image de Livie qui fut aussi nommée Julie après la mort d'Auguste son époux. Les caractères LIB. AUG. (1) paroissent gravés postérieurement par une main moins habile que celle qui a tracé la figure dont les traits d'ailleurs sont trop frappans pour qu'on puisse méconnoître cette Princesse.

N^o. III.

(1) Les Planches étant gravées du même sens de l'*in-folio*, les caractères se trouvent écrits à gauche dans notre Gravure. C'est un léger inconvénient, qui cesse même d'en être un, dès que l'on est prévenu.